



<http://www.lacarpette.net>

- le 1^{er} Novembre 2006
- par [la carpette](mailto:la.carpette@gmail.com) [la.carpette@gmail.com]

Choisissez vos mots soigneusement

Par Norische

http://groups.yahoo.com/group/Norisches_Quill/

Dans le monde courant on utilise beaucoup de mots sans leur prêter trop d'attention. Certains mots peuvent prendre un sens tout différent dans le royaume du BDSM. Des mots simples, proches dans leur sens, peuvent être des mots à part dans le repaire d'un donjon.

1. Ne pas faire contre « stop »

Une telle différence existe avec « ne pas faire » et « stop ». Si l'on souhaite établir la définition précise de ces deux mots on les trouvera similaires par nature, ils ont la même connotation, mais en BDSM ils ont un autre niveau de complexité.

« Ne pas faire » est une **requête**, « stop » est un **ordre**. Si une Maîtresse dit : Ne mets pas de glaçons dans mon thé », c'est une requête qui altère un comportement. Si elle dit : « Stop ! Plus de glaçons dans mon thé ! » c'est un ordre. Quelque part dans cette phrase il plane l'expression "où sinon".

2. Nu contre dénudé

Pour les gens en général le sens des deux mots est d'être sans vêtements. Mais pour le BDSM...

Nu a un sens de base qui est : « être déshabillé ». Si une Maîtresse vous ordonne d'être nu, la réponse adéquate est d'enlever tous vos vêtements. Si la Maîtresse vous ordonne de vous dénuder, vous devez enlever tous vos vêtements, et la bijouterie, les ornements sur les cheveux, les chaussures, les lunettes, les lentilles de contact et la ceinture de chasteté. Les seules exceptions sont les piercings et le collier. Pour ces deux choses il faut demander à la Maîtresse si elle souhaite qu'ils soient enlevés.

3. Humiliation contre dégradation

Ces mots semblent interchangeable, mais en BDSM ils sont séparés et indépendants l'un de l'autre.

L'humiliation c'est l'art de rendre quelqu'un humble, ou de diminuer le statut individuel de quelqu'un aux yeux d'un autre ou de lui-même. C'est fait avec des réponses verbales, ou des suggestions, ou par action. Mettre un collier de fourrure rose sur un géant musclé de plus de deux mètres c'est humiliant, surtout si vous rajoutez des petits chouchous roses dans ses cheveux, et des petits rubans roses pendant de parties appropriées de son corps.

La dégradation c'est abaisser l'estime de soi de quelqu'un à un degré de vulnérabilité. C'est réduire le respect de soi-même, et sa valeur, en augmentant le doute et l'incertitude. Il est très difficile d'en réparer les dommages. Les gens ne participent pas volontairement à la dégradation. Répéter continuellement à quelqu'un qu'il est ignorant, repoussant, et sans valeur va réduire peu à peu son égo humain, cela prendra beaucoup de tendresse, et de temps pour retrouver le lustre et la beauté de l'original.

4. Déshumanisation contre dépersonnalisation

Dans le BDSM ces deux mots ont une énorme différence.

La déshumanisation est définie comme « **priver un être humain de qualités, droits et privilèges** ». Lorsque quelqu'un désire être un **animal humain** alors il va apprécier d'être déshumanisé parce qu'il recherche une autre réalité, une réalité où les limites humaines ne sont ni nécessaires ni désirées. Ils sont nombreux à vivre une vie ainsi une vie heureuse, satisfaisante comme chiot, chaton, cheval ou tant d'autres animaux trop nombreux pour les citer. Certains mettent en cause la logique d'être traité ainsi, mais en vérité je connais beaucoup de personnes qui traitent mieux leur animal de compagnie que leur époux ou épouse. Tant que la déshumanisation est faite de manière consensuelle, volontaire et proprement, cela ajoute tout un champ d'expériences dans le monde individuel du BDSM.

La dépersonnalisation est définie dans le Dictionnaire Webster comme « un syndrome psychopathologique caractérisé par la perte de l'identité, et les sentiments d'irréalité et d'être étranger à son propre comportement. », dans le monde classique c'est sans aucun doute une chose négative, en particulier avec le soupçon d'être psychologiquement déséquilibré. Cependant dans le monde BDSM la perception est différente. **La dépersonnalisation est la suppression de l'identité personnelle d'un individu et la formation d'une réalité alternative.** L'individu abandonne son droit à être un individu. Le meuble humain est un bon exemple de cette dépersonnalisation. Le discours goréen en est un autre exemple, avec la suppression des mots « je », « moi », et « mon », tout comme la perte de son nom. Au lieu de dire « j'ai faim », cela devient : « votre esclave a faim », ou « cet esclave a faim ». Le concept d'individu est étranger. Lorsqu'il est dépersonnalisé un individu peut perdre le contact avec la réalité. **La dépersonnalisation peut être entreprise avec succès avec des effets minimaux à long terme tant que l'individu est autorisé à maintenir le contact avec la réalité.** Faire de quelqu'un un meuble de son salon peut être amusant, mais pas aux dépens de sa santé mentale.

5. « je veux » contre « j'ai besoin »

J'ai souvent d'après débats philosophiques sur les similarités et les différences de ces deux mots. Après moult débats et controverses je suis parvenu à une synthèse : « il n'y a pas de telle chose que le besoin, à part la volonté... ». **On n'a pas besoin de respirer jusqu'à ce qu'on veuille vivre.** C'est ma conclusion dans le monde courant. Malheureusement, c'est n'est pas le point de vue dans le monde BDSM.

Lors de mon éducation pour être Dominante, mon mentor avait deux esclaves mâles, le plus jeune des deux était engagé depuis un an, et continuait encore à s'entraîner lui-même. Un jour mon mentor demanda : « j'ai besoin que tu me donnes un tasse de café. », l'esclave finit d'écrire l'email sur lequel il travaillait ce qui prit à peine une minute, et alla chercher la tasse de café de mon mentor. A son retour le mentor prit la tasse, et s'assit sur le bureau de l'esclave, puis le tira par les cheveux, le coucha sur le bureau, prit sa ceinture et battit l'esclave. J'étais assise en train de cirer mes bottes, en me demandant pourquoi cela avait mérité une telle raclée. Ce ne pouvait être le café, ni une marque d'irrespect, ou un manqué de forme. Je ne savais absolument pas pourquoi mon mentor s'était comporté ainsi. L'autre esclave, qui était là depuis des années, était tranquillement assis à son bureau, secouant sa tête lentement pendant qu'il regardait comme s'il savait exactement pourquoi son collègue était puni. Puis le mentor relâcha l'esclave qui se jeta à terre et embrassa les bottes de son Maître. Le mentor lui dit de se redresser et lui demanda s'il réalisait les raisons de sa punition. L'esclave répondit que non. Le mentor demanda alors au second esclave qui fit remarquer que le Maître avait dit : « j'ai besoin d'une tasse de café » et que les besoins du Maître viennent toujours en premier et en principal Que le comportement correct aurait été de tout arrêter sur le champ pour apporter au Maître sa tasse de café immédiatement au lieu de finir ce qu'il faisait, et ensuite de prendre soin des besoins de son Maître. L'esclave avait maintenant compris la différence entre « je veux une tasse de café » et « j'ai besoin d'une tasse de café. ».

Vouloir est un désir, si une Maîtresse dit : « je veux que tu m'amènes une tasse de café » le sens général en est : « **amène-moi dès que possible une tasse de café** ».

Le besoin est un ordre, si une Maîtresse dit : « J'ai besoin que tu m'amènes une tasse de café » cela signifie : « **arrête tout immédiatement, et apporte-moi une tasse de café.** ». Si pour n'importe quelle raison vous ne pouvez pas immédiatement suivre une déclaration exprimant un besoin, le soumis doit respectueusement et humblement demander la permission de finir ce qu'il est en train de faire ou être autorisé à cesser ce qu'il est en train de faire et aller chercher l'objet désiré. Par exemple un soumis prépare des œufs pour le petit déjeuner, et sa Maîtresse dit « J'ai besoin que tu me prépares mes affaires. », le soumis doit déclarer : « Maîtresse, si cela ne vous pose pas d'inconvénient, puis-je avoir votre permission de finir les œufs, puis m'occuper de vos vêtements, cela prendra une minute, mais j'ai peur que votre petit déjeuner ne soit pas prêt si je cesse tout de suite. » Si la phrase n'est pas exacte, c'est l'idée générale. **Le besoin est immédiat, tout retard est inacceptable sans permission explicite.**

6. Conclusion générale

Lorsque vous désirez un comportement spécifique vous devez utiliser des mots spécifiques. N' imaginez pas qu'un individu sait exactement ce que vous voulez dire jusqu'à ce que vous définissiez les mots que vous choisissez d'utiliser, et exactement ce qu'ils signifient pour vous.